

Résumé du rapport de la Commission d'enquête de l'ostensoir du Très-Saint Sacrement de Miracle, réalisée à la cathédrale de Bruxelles le 19 juin 2018 (à la demande de V. Hargot qui a été exclue de cette investigation), sous la direction du chanoine Van Billoen.

-« Une commission d'enquête a été constituée sous la **direction du chanoine Van Billoen**, vicaire général (...). Ont été nommés membres de cette Commission le doyen de la cathédrale, l'abbé Castiau, Mr François Veldekens, Président de la Fabrique d'église de la cathédrale, Mr Gerrit Vanden Bosch, conservateur des reliques (excusé), Madame Frieda Van Vaeck, notaire ».

- Plusieurs erreurs et confusions dans l'identité et le statut de ces membres : ce n'est pas François mais Frédéric veldekens, Mr Vanden Bosch n'est pas conservateur des reliques, Madame Van Vaeck n'est pas « notaire » au sens civil, mais « notaire ecclésiastique » car secrétaire du conseil épiscopal, salariée de l'archevêché (ce qui ne lui confère aucune indépendance ni impartialité, caractéristiques principales d'un notaire).

-« La Commission s'est réunie **à la cathédrale le 19 juin** »

-(...) « ...la partie avant de l'ostensoir a été détachée (...), le rond central a été dévissé (...)

- Quelles précautions scientifiques ?

-(...) « ...La Commission a procédé aux **constatations suivantes** :

-une **quantité appréciable de poussière** se trouve dans le rond central de l'ostensoir

-la lunule droite contient un **tissu blanc** dont il n'est pas possible de déterminer l'origine

-Quatre  **fils de coton** qui ne sont fixés à rien, s'y trouvent également

-Le fond arrière du rond central est peint ; cette peinture, sans doute destinée à opacifier l'ostensoir, s'est dégradée à plusieurs endroits ; des **résidus de peinture** se trouvent d'ailleurs dans le rond central.

-**Aucune autre substance ou matière** n'est présente dans le rond central de l'ostensoir ; on ne trouve plus **aucune trace d'hostie ou de fragment d'hostie**.

- L'équipe qui étudie le Très-Saint Sacrement de Miracle avec V. Hargot a des informations sur ces divers éléments observés mais l'archevêché de Malines est-il intéressé ? (sur ce blog d'ici peu)
- Où sont les résidus des Hosties vénérés dans les rues de Bruxelles il y a encore 50 ans ?
- Les « poussières » n'ont pas été étudiées. Ont-elles été rejetées ?
- Des traces d'ADN peuvent encore se trouver dans le tissu,

-(...) « ...Conclusion, la Commission estime se trouver devant une pièce d'art sacré, un ostensoir, d'une grande richesse et d'une valeur historique qui n'a cependant **pas lieu de faire l'objet d'une vénération particulière**, à

l'instar de tout autre ostensor ou pièce d'orfèvrerie liturgique hérité du passé. En conséquence, ces constatations faites, la commission décide de **remettre tout le contenu de l'ostensor dans son état initial**, de refermer l'ostensor et de lui rendre sa place dans la chapelle du trésor de la cathédrale ».

- Enquête superficielle, ni scientifique, ni approfondie, ni indépendante, ni impartiale.
- Pourquoi ne pas avoir élargi l'équipe des observateurs à ceux qui défendent la cause ?
- Comment ne pas craindre que les éléments observés, retirés de l'ostensor (!), sans précautions scientifiques, ne soient affectés (voire volatisés) après ces observations sommaires ?
- Comment ne pas voir dans ces manipulations et absence de précautions d'usage, une nouvelle forme de profanation ?
- Quelle garantie avons-nous que des substances encore présentes dans l'ostensor n'ont pas été aspirées, retirées ou jetées à terre ?

Extrait de la lettre de V. Hargot au cardinal (22/10/18) :

(...) « Avec l'équipe penchée avec moi sur ce sujet, je suis d'autre part profondément heurtée par la superficialité, l'absence de respect, de rigueur scientifique, de profondeur, de précaution, d'indépendance et d'impartialité de l'étude de l'ostensor du Très-Saint Sacrement de Miracle. Outre les erreurs et confusions au niveau de l'identité et statut des membres de la Commission<sup>1</sup>, le rapport ne mentionne la présence d'aucun observateur indépendant et impartial, et aucun des nôtres n'a été invité à cette inspection, malgré ma demande.

Se limiter à une simple observation du contenu de l'ostensor (des « poussières », un tissu et des fils de coton, des résidus de peinture), sans en étudier l'origine ni la substance<sup>2</sup>, retirer « *tout le contenu de l'ostensor* » (« poussières » comprises ?) puis le « *remettre dans son état initial*<sup>3</sup> », n'est-ce pas d'une part un manque de professionnalisme et d'autre part une nouvelle forme de profanation, plus grave quand elle est commise par des catholiques censés réaliser que la Présence Divine Réelle a habité pendant des siècles ce réceptacle, et qu'il en subsiste peut-être encore des traces, même infimes ?

Qu'est-il donc advenu des vestiges eucharistiques encore vénérés dans les rues de Bruxelles il y a 50 ans ? Comment expliquer que Madame Van Ypersele de Strihou affirme en l'an 2000, dans le catalogue de la cathédrale, à la page 80, qu'ils sont encore présents et que plus rien n'est visible 18 ans plus tard ? Quelle assurance pouvons-nous avoir que tout le contenu (y compris les « poussières » et « débris de peinture ») ont été replacés dans l'ostensor par la Commission du 19 juin 2018 ? »

---

<sup>1</sup> Ce n'est pas François mais Frédéric Veldekens qui est Président de la Fabrique, Mr Vanden Bosch m'écrit qu'il n'est pas le conservateur des reliques et Madame Van Vaeck qu'on nous présente comme « notaire » n'est que « notaire ecclésiastique » de par son statut de secrétaire du conseil épiscopal, mais cela ne lui confère aucun caractère d'indépendance et d'impartialité, caractéristiques principales d'un véritable notaire, d'autant plus qu'elle est salariée de l'archevêché.

<sup>2</sup> Je suis toute disposée à vous transmettre des documents ad hoc, si vous le souhaitez.

<sup>3</sup> Extrait du rapport de la commission d'enquête